apporter aux églises sœurs « Ce que vous avez en abondance comblera les besoins des frères pauvres ». Son plaidoyer est soutenu par le fait qu'à la fin des années 40 après Jésus Christ, une famine a sévit en Judée, elle a eu un impact néfaste sur la vie des chrétiens de Jérusalem. Pour trouver une solution à ce fléau, les responsables de cette église sollicitent l'intervention de Paul et lui demandent de se soucier des pauvres. Ce dernier encourage les chrétiens à contribuer à une offrande pour soulager les chrétiens de Jérusalem. Jérusalem peut être pour nous ce matin une référence et une invitation à manifester notre solidarité et notre charité à ceux qui vivent la précarité. La contribution de Paul est d'avoir lancé un défi à l'église de Corinthe en parlant du Christ, qui « à cause de vous...est devenu pauvre, afin que vous deveniez riche par sa pauvreté » Paul fait savoir aux chrétiens de Corinthe et cela nous concerne aussi, qu'ils ont bénéficié du sacrifice du Christ, cela par ricochet doit susciter des élans de générosité vis à vis de nos semblables. Nous trouvons l'expression de ce dépouillement du fils dans l'hymne aux philippiens que nous méditons le jeudi saint. Nous pouvons peut être à ce stade, demander au Seigneur comme grâce : La force dans la faiblesse, la richesse dans la pauvreté et d'entendre les paroles de Paul aux corinthiens comme si elles nous étaient adressés.

L'évangile nous présente deux situations désespérées dans lesquelles se trouvent deux personnes : Jaïre un chef religieux dont le statut ne le soustrait ni à la douleur, ni au désespoir. C'est un parent incapable d'aider sa fille « encore si jeune et qui est à la dernière extrémité » Ses privilèges ne l'empêchent pas de tomber au pied de Jésus et de le supplier instamment « Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée ». Selon les évangiles Jaïre est le prototype du chef religieux qui semble voir et accepter Jésus. Quant à la femme sans nom qui avait des pertes de sang depuis douze ans. Sa souffrance physique, est accentuée par son exclusion de sa communauté. Car selon

les codes de pureté de la loi juive, elle était considérée comme impure et donc bonne à être isolée, sa proximité pouvait causer la mort et selon l'opinion populaire, cela pouvait annuler les pouvoirs de guérison, de Jésus parce qu'elle était perpétuellement impure. Sa présence et sa traversée de la foule est un scandale puisqu'elle expose tous ceux qu'elle touche. Son contact avec la frange du vêtement de Jésus est une quête de celui qui la relève. De Jaïre à la femme voilée deux manières différentes d'exprimer une foi incroyable. Les deux font l'expérience de la guérison et du salut de Dieu. La femme à cause de ses pertes de sang et la fille morte étaient toutes impures, mais dans les deux cas Jésus transcende les interdits religieux, enfreint la loi pour manifester la compassion de Dieu, il les appelle « Filles ». Leur histoire peut éclairer nos expériences existentielles, car Dieu agit en nos vies. Dieu nous accorde des grâces pour que nous vivions de son amour et que nous les mettons à la disposition de nos frères et sœurs.

Patrice Batantou sj